

Bernard Mulunda Kazadi

**PERCEPTION DES ÉTUDES DES FILLES
PAR LES PARENTS EN MILIEU URBAIN.**

«ÉTUDE MENÉE DANS LA VILLE DE MWENE-DITU»

RÉSUMÉ. L'Auteur effectue une recherche sur l'évaluation de la part des parents du rapport entre l'instruction scolaire et la condition des jeunes filles, dans la ville de Mwene-Ditu, au Congo.

INTRODUCTION

0.1 Problématique

Il est important et impérieux d'étudier les relations et les corrélations logiques qui existent entre les faits sociaux. L'observation concrète et profonde des modes de vie basée sur le genre, exige une étude comparative partant des mécanismes et des conditionnements d'un jugement équilibré et selon le sens de la justice sociale.

Par ailleurs, la considération de l'être féminin par certaines civilisations tant traditionnelles que modernes, donne un résultat contradictoire d'une part de cet ensemble et en unifie d'autres, pour donner une l'ouverture à la prise en charge et à l'orientation rationnelle, et qui nous offre une véritable apparence à la société qui se fonde sur l'intégration de deux êtres: l'homme et la femme dans

ce processus vital. En effet, la négligence issue du complexe d'infériorité et de la non prise en compte de l'être féminin par la société par rapport à l'autre (être masculin), reste une piste d'enclavement du développement durable sur le plan mental, physique et moral de celle-ci.

Pour une meilleure efficacité de ces dernières, la formation reste le seul moyen possible pouvant aider la réalisation d'un bon travail dans la communauté, ou dans une société, en mettant l'accent sur l'ensemble des services de l'éducation tant pour les jeunes filles que pour les garçons.

Ainsi, la défection de la considération des filles par la société sur le plan éducationnel est soulevée comme notre sujet de recherche. C'est dans cette philosophie que nous avons voulu porter notre curiosité scientifique.

Dans le monde actuel, les études ont une grande importance sur tous les plans, chez l'homme tout comme chez la femme, car tous sont sensés être citoyens de ce pays sans distinction aucune et ils permettent à l'individu de s'ouvrir.

Mais la chose étonnante est de constater que certains parents de la ville de Mwene-Ditu, privilégient plus les études des garçons que celles des filles en disant, « que leur place est à la cuisine et à la maternité », un langage non fondé et discriminatoire.

Voilà pourquoi aujourd'hui, l'homme a compris qu'il est nécessaire de donner aussi leur chance aux filles et de là le pouvoir tout comme les garçons, d'autant plus que sur le plan intellectuel, nous avons constaté qu'il y avait même des filles qui s'appliquaient, s'adaptaient aux situations nouvelles plus que les garçons, et que l'on pouvait donc considérer plus intelligentes que les garçons.

Il sied de signaler encore qu'avec le développement intellectuel rapide, nous nous posons la question de savoir «qui est le parent dont le fils cadre peut lui amener une femme non intellectuelle? Quel licencié peut accepter une femme qui, malgré sa beauté, n'a pas étudié ou avec un niveau intellectuel bas ou encore non instruite?». Or, avec la modernisation, la femme occupe une place de choix et toute fille qui n'a pas étudié perd très facilement la place dans la société.

De là, nous illustrerons par des cas concrets de certaines femmes que le peuple de Mwene-Ditu connaît: les femmes députées KABEDI KAZADI Félicité et MILEMBA BUKASA Angélique, députées provinciales et nationales, sans ignorer l'ancienne adjoint au Gouverneur de la Province du Kassaï-Oriental META MUTOMBO MUDIAYI, pour ne citer que celles-ci, qui ont occupé ces postes parce qu'elles avaient fait des études solides et appréciées par la société.

Tous ces exemples cités nous poussent à poser les questions suivantes:

* Comment les parents perçoivent-ils les études des filles en milieu urbain?

* Comment la société considère-t-elle les études des filles?

0.2 Hypothèses

Pour rendre opérationnelle cette étude, nous émettons les hypothèses selon lesquelles:

- Beaucoup de parents considéreraient les études des filles comme un gaspillage du peu de moyens qu'ils ont.
- La société considère les filles comme des êtres inférieurs par rapport aux garçons en les traitant comme si elles étaient faites seulement pour la cuisine et la maternité.

0.3 Objectifs et intérêts

Dans le présent travail, nous visons de découvrir la perception des études des filles par les parents dans le milieu urbain. Nous tenons aussi à conscientiser les parents de prendre en considération les études des filles dans les différents domaines de la vie pratique et sociale.

Le souci est aussi de contribuer au débat de la perception des études des filles dans le milieu urbain en proposant des pistes de solutions capables de résoudre ce problème délicat.

0.4 Cadre de Recherche

Cette étude a été effectuée dans la ville de Mwene-Ditu, dans la province de LOMAMI, en République Démocratique du Congo au cours des années 2014-2015.

Notre choix est porté sur ce milieu, du fait que beaucoup de parents de cette ville considèrent les études des filles comme du gaspillage par rapport aux moyens qu'ils ont. La société, quant à elle, traite les filles comme des êtres inférieurs par rapport aux garçons.

La considération des parents et de la société ne laisse pas la jeune fille dans son droit; pour ce faire, il est nécessaire pour nous de mener cette étude afin d'apporter un coup de pouce à la considération des études des filles dans ce milieu.

I. MÉTHODOLOGIE DU TRAVAIL

Dans ce point, il est question de parler de la méthode, c'est-à-dire le chemin à suivre ainsi que les techniques nécessaires pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés dans la réalisation de notre recherche.

Dans le présent travail, nous avons recouru à la méthode d'enquête en utilisant comme techniques: le questionnaire, la technique documentaire et l'interview.

1. Population d'étude

La population d'étude, dans notre cas, est constituée des parents de la commune de MUSADI, dans la ville de Mwene-Ditu dont l'âge varie entre 20 et 60 ans, composée de lettrés, d'illettrés et d'analphabètes.

2. Échantillon d'étude

La taille de notre échantillon est de 50 parents, dont 25 femmes et 25 hommes. Pour ce faire, les parents constituant notre échantillon, ont été tirés de l'ensemble des parents de la commune de MUSADI.

Il est nécessaire de signaler que notre échantillon était tiré d'une manière aléatoire, c'est-à-dire sans avoir un choix privilégié.

Tableau n° 1: présentation de l'échantillon selon l'âge et le sexe

Âges	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
De 20-30 ans	5	8	13
De 31-40 ans	5	3	08
De 41-50 ans	4	9	13
De 51-60 ans	11	5	16
Total	25	25	50

Ce tableau montre qu'il y a 50 sujets enquêtés dont 13 hommes et femmes qui ont l'âge de 20 à 30 ans, 8 sujets hommes et femmes de 31 à 40 ans, 13 hommes et femmes de 41 à 50 ans et 16 hommes et femmes de 51 à 60 ans.

Voici donc la constitution de notre échantillon sélectionné dans la commune MUSADI à Mwene-Ditu.

3. Méthodes et techniques de recherche

Tel qu'il est dit dans le paragraphe précédent, dans le présent travail nous avons recouru à la méthode d'enquête qui consiste à une descente sur terrain pour administrer le questionnaire à l'échantillon de notre population d'étude.

L'instrument de collecte des données étant un moyen ou une technique utilisée pour accompagner la méthode et aider chacun à bien récolter les données de son investigation, de ce fait, nous avons utilisé dans ce travail, le

questionnaire comme technique, suivi de la technique de l'interview et technique documentaire.

En effet, le questionnaire est composé de questions ouvertes et fermées. Les questions ouvertes sont celles qui donnent des possibilités de commenter, tandis que les questions fermées permettent aux sujets de répondre par oui ou non, vrai ou faux. Ainsi, le questionnaire de notre étude compte neuf questions dont sept sont fermées et deux ouvertes.

4. Dépouillement des données

a. Analyse du contenu

Pour faire le dépouillement des données de notre étude, nous avons utilisé la technique d'analyse du contenu afin de dégager les fréquences de chaque réponse pour chaque question en faisant recours à la technique de pourcentage en suivant la formule ci-après:

$$P = \frac{f \times 100}{N}$$

P= pourcentage des réponses

f= fréquence des réponses

N= nombre des réponses

100= une constante

I. PRÉSENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Comme son nom l'indique, le présent point est consacré à la présentation des données et à leur analyse, au traitement statistique et aussi à l'interprétation des résultats.

Nous voulons savoir comment se présentent les résultats de notre enquête sur la perception des études des filles par les parents dans le milieu urbain, particulièrement dans la ville de Mwene-Ditu afin de tirer des conclusions sur notre étude.

1. Présentation et analyse des données

Questions n° 1: jusqu'à quel niveau d'étude pouvons-nous valoriser la jeune fille?

Tableau n° 2: Réponses des sujets ou avis des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
Primaire	2	0	2
Secondaire	2	8	10
Université	21	17	38
Total	25	25	50

À cette question, selon les résultats obtenus dans ce tableau, 2 hommes ont choisi le niveau primaire, 2 autres le niveau secondaire contre 8 femmes du

même avis, 21 hommes contre 17 femmes sont favorables aux études universitaires.

Question n° 2: Est-il important de scolariser la jeune fille?

Tableau n° 3: Réponses des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
Oui	25	25	50
Non	0	0	0
Total	25	25	50

Dans ce tableau, nous remarquons que tous les sujets de notre échantillon sont de l'avis qu'il est important de scolariser la jeune fille.

Question n° 3: Quels sont les avantages?

Tableau n° 4: Réponses des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
La rendre utile	6	7	13
Elle aide sa famille	6	5	11
Développement pour la société	8	8	16
Pas de complexe	5	5	10
Total	25	25	50

À la question de savoir quels sont les avantages de scolariser une fille, 13 sujets dont 6 hommes et 7 femmes disent que les études rendent la fille utile, 11 autres dont 6 hommes et 5 femmes disent qu'elle va aider la famille, 16

évoquent le enveloppement de la société parmi lesquels 8 hommes et 8 femmes, puis 10 disent que c'est une façon pour la décomplexer.

Question n° 4: Quels en sont les inconvénients?

Tableau n° 5: Réponses des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
Rien à signaler	6	6	12
Oublier sa famille	1	4	5
Irrégularité à la maison	2	6	08
Complexe de supériorité	5	4	09
Orgueilleuse	11	5	16
Total	25	25	50

À cette question, 12 sujets répondent qu'il n'y aucun inconvénient à signaler, 5 disent qu'elle oubliera sa famille, 8 évoquent l'irrégularité à la maison, 9 parlent de complexe et 16 signalent le cas de l'orgueil de la part de la jeune fille.

Question n° 5: à la femme de quel niveau d'étude préférez-vous vous marier ou marier votre frère?

Tableau n° 6: Réponses des sujets à la question

Niveau	Hommes	Femmes	Total
Primaire	1	0	1
Secondaire	13	10	23
Universitaire	11	15	26
Total	25	25	50

À la question de savoir le niveau d'étude préféré de la femme à prendre en mariage, l'homme a préféré une femme du niveau primaire, 13 hommes et 10 femmes préfèrent celle du niveau secondaire, 11 hommes et 15 femmes préfèrent celle du niveau Universitaire.

Question n° 6: Selon vous, quel serait le rôle de la femme dans le foyer et dans la société?

Tableau n° 7: Réponses des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
L'éducatrice	11	13	34
Aide son mari	8	9	17
Procréation	6	3	9
Total	25	25	50

Pour la question: quel est le rôle de la femme dans la société? 24 sujets dont 11 hommes et 13 femmes affirment qu'elle est éducatrice, 17 sujets dont 8 hommes et 9 femmes disent qu'elle doit aider son mari et 9 dont 6 hommes et 3 femmes déclarent qu'elle est destinée à la procréation.

Question n° 7: Qui préférez-vous scolariser entre vos enfants, filles ou garçons?

Tableau n° 8: Réponses des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
Garçons	5	4	9
Filles	0	0	0
N'importe	20	21	41
Total	25	25	50

À la question de savoir entre les filles et les garçons, qui préférez-vous scolariser le plus, 9 sujets dont 5 hommes et 4 femmes préfèrent scolariser plus le garçon que la fille et 41 sujets préfèrent scolariser n'importe qui (fille ou garçon) parmi eux 20 hommes et 21 femmes.

Question n° 8: Quel avis avez-vous envers une femme qui n'a pas étudié vis-à-vis de la société?

Tableau n° 9: Réponses des sujets à la question

Avis	Hommes	Femmes	Total
Favorable	2	1	3
Défavorable	18	19	37
Indécis	5	5	10
Total	25	25	50

À cette question sur l'avis envers une femme qui n'a pas étudié vis-à-vis de la société, les résultats nous montrent que 3 sujets dont 2 hommes et une femme ont un avis favorable, 37 sujets dont 18 hommes et 19 femmes ont un avis défavorable et enfin 10 sujets dont 5 hommes et 5 femmes sont indécis.

Question n° 9: Que reprochez-vous à la femme qui a beaucoup étudié?

Tableau n° 10: Réponses des sujets à cette question

Avis	Fréquence		
	Hommes	Femmes	Total
Simplicité	0	4	4
Orgueil	14	5	19
Domination	3	7	10
Sagesse	4	6	10
Autres	4	3	7
Total	25	25	50

Dans ce tableau, nous avons les résultats suivants: aucun homme n'est d'accord sur la simplicité mais 4 femmes sont d'avis favorable, 19 sujets dont 14 hommes et 5 femmes sont d'avis favorable pour l'orgueil, 10 sujets dont 6 femmes et 4 hommes sont d'accord pour la sagesse et 7 sujets dans lesquels 4 hommes et 3 femmes ont donnés d'autres avis.

2. Discussion des résultats.

Par rapport aux résultats lors de l'enquête menée dans la commune de MUSADI, Ville de Mwene-Ditu, l'enquête montre qu'il y a soit une fréquence, soit un pourcentage élevé de sujets qui ont les mêmes idées et donnent les mêmes réponses par rapport à chaque question de notre entretien.

Rappelons que notre investigation avait comme objectif d'amener les parents en milieu urbain à comprendre ou à prendre en considération l'importance des études des filles.

En rapport avec les résultats donnés par les enquêtés, la plupart sont conscients que les études des filles sont aussi importantes non seulement dans la commune de MUSADI mais aussi dans l'ensemble de la ville de Mwene-Ditu.

Pour ce qui concerne la question n° 1, 84% des parents hommes affirment que l'on peut scolariser la jeune fille jusqu'à l'Université et 68% des parents femmes affirment la scolarisation des filles jusqu'au niveau universitaire.

Quant à la question n° 2, 100% des sujets hommes et femmes sont d'accord pour la scolarisation des filles.

À la question n° 3, 64% des sujets, tous sexes confondus, affirment qu'il y a des avantages dans la scolarisation des filles.

La question n° 4, quant à elle, montre que 44% de sujets ont signalé des inconvénients pour les études des filles.

En rapport avec la question n° 5, 60% de sujets femmes préfèrent donner en mariage à leurs frères une fille avec un niveau universitaire et 44% des sujets hommes préfèrent se marier avec une fille qui a fait des études universitaires.

Pour la question n° 6, 52% des sujets femmes déclarent que le rôle de la femme dans la société et surtout dans le foyer est d'éducatrice tandis que 44% de sujets hommes trouvent le rôle éducatif de la femme dans le foyer et dans la société.

La question n° 7 montre que 80% des sujets hommes affirment qu'on peut scolariser n'importe quel enfant, fille ou garçon, à un niveau plus élevé et 84% des sujets femmes affirment la même chose.

En rapport avec la question n° 8, 72% de sujets femmes ont un avis défavorable pour la femme qui n'a pas étudié vis-à-vis de la société et 72% des sujets hommes ont aussi le même avis défavorable.

La question n° 9 nous montre que 56% de sujets hommes affirment que la femme qui a étudié est orgueilleuse et 20% des sujets femmes soulignent l'orgueil de la femme qui a étudié.

Au regard de notre analyse critique des résultats obtenus, les hypothèses ont été vérifiées. Ainsi les résultats obtenus infirment les hypothèses selon lesquelles beaucoup de parents considèrent les études des filles comme du gaspillage économique et que la société considérerait la jeune fille comme inférieure par rapport au garçon et apte seulement à procréer et à cuisiner.

Compte tenu du temps, nous n'avons pas la prestation présomption d'avoir traité tous les problèmes qui concernent la perception des études des filles par les parents en milieu urbain. D'autres chercheurs pourront considérer les autres aspects.

CONCLUSION

En dépit de la mauvaise gestion du pays en matière d'éducation, visant à sa déstabilisation et même à sa destruction, l'éducation reste la locomotive incontestable du développement et de l'éveil des consciences et du monde.

Si on peut chercher la réponse à la problématique de la considération par les parents des milieux urbains, les études de leurs filles par rapport aux études de leurs garçons, il faut recourir aux analyses des chercheurs qui donnent comme réponse que l'éducation doit être pour tous les enfants, sans distinction de sexe, comme le stipule la constitution: tous les enfants, filles et garçons, doivent aller à l'école.

En rapport à cette recherche sur la perception des études des filles par les parents en milieu urbain, il y a lieu de noter que la fille ne peut pas être considérée au même niveau que le garçon, le garçon ne doit plus être vu comme

un petit Dieu, tous sont des enfants et doivent être considérés sur le même point d'égalité.

Certes, l'école est considérée comme une entreprise qui embauche tous les enfants, filles et garçons. Mais celle-ci doit respecter ses rôles et ses objectifs vis-à-vis des apprenants et les parents doivent en principe envoyer leurs enfants, filles et garçons, sans aucune discrimination de supériorité à partir du sexe de leurs enfants.

Pour conclure, cet article doit être utilisé comme un outil pour que les parents considèrent de la même façon les études de leurs filles et de leurs garçons pour qu'aucune distinction ne naisse chez leurs enfants évitant ainsi que la mauvaise volonté ne prenne les devants.

SUGGESTIONS

La seule suggestion que nous pouvons faire aux parents et au gouvernement est de mettre en place une bonne politique de l'éducation, l'enseignement primaire pour tous dans tout le territoire congolais et de prendre en charge tous les enseignants de manière motivante.

BIBLIOGRAPHIE

1. MPALA MBABULA, *Pour vous chercheur. Directives pour rédiger un travail scientifique*, éd. MPALA, Lubumbashi 2011.
2. SIMON SCAILLET, *Note de pédagogie*, éd. S^t Paul, Kinshasa 2006.
3. MULUMBATI NGASHA, *Introduction à la science politique*, éd. Afrique, Lubumbashi 2006.
4. TSHIBANDA WAMUELA B., *Psychologie*, éd. Impala, Lubumbashi 1987.
5. GODEFROID JO, *Psychologie*, éd. De Boeck, Bruxelles 2004.
6. CONGO AFRIQUE n° 483-484, Mars-Avril, 2014.
7. SHOMBA K. et KUYUNGA, *Initiation aux méthodes de recherche en sciences sociales*, PUZ, Kinshasa 1999.
8. Dictionnaire *Petit Larousse illustré*, Paris 1929.
9. Larousse de poche, 2009.
10. VIEILLARD F., *Les jeunes délinquants dans le monde*, PUF, Paris 1963.
11. GASSIN Raymond, *Criminologie*, éd. Dalloz, Paris 1988.
12. CUSSON M., *Criminologie*, éd. Hachette 2000.
13. ALBARELLO Luc, *Devenir praticien-chercheur. Comment réconcilier la recherche et la pratique sociale*, éd. De Boeck, Bruxelles 2004.
14. SZABO Denis, *Déviance et criminalité*, éd. Armand Colin, Paris 1970.
15. DUFOUR-GOMPES Roger, *Dictionnaire de la violence et du crime*, éd. Érès, Toulouse 1992.
16. MUCCHELI Alex, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, éd. Armand Colin, Paris 2004.